

AIX EN JUIN
AIX EN JUI
AIX EN JU
AIX EN J
AIX EN
AIX E
AIX
AI
A

LES VOIX
DE SILVACANE
EV'AMU —
ALESSANDRA SORO
— PAULINE FRITZ

SAMEDI 20 JUIN — 16H
ABBAYE DE SILVACANE — LA ROQUE-D'ANTHÉRON

LES VOIX DE SILVACANE

EV'AMU — ALESSANDRA SORO —
PAULINE FRITZ

CHANT

ALESSANDRA SORO

VOLONCELLE

PAULINE FRITZ

DIRECTION MUSICALE

PHILIPPE FRANCESCHI

ENSEMBLE VOCAL

EV'AMU

CLÉMENT JANEQUIN (c. 1485-1558)

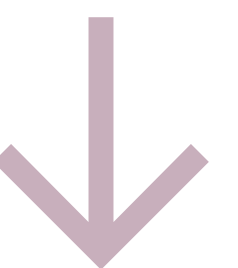
« **L'amour, la mort et la vie** », chanson extraite du
Huitième Livre de chansons (Merritt, III, 87), 1540

EV'AMU

HARALD GENZMER (1909-2007)

« **Der schwarze Mond** », pièce chorale pour
chœur mixte *a cappella* sur un texte de Vicente
Gómez Kemp, extraite des *Südamerikanische
Gesänge*, GeWV 21 (n° 2), 1957

EV'AMU ET PAULINE FRITZ



EMILIO SOLÉ-SEMPERE

« **Nocturno de la ventana** », pièce pour chœur mixte *a cappella* sur un texte de Federico García Lorca (« Un brazo de la noche », *Nocturnos de la ventana*, n° 2)

EV'AMU

ALESSANDRA SORO (née en 1994)

« **Duru duru** »

ALESSANDRA SORO ET PAULINE FRITZ

« **Accabadora - Sa Perda De S'Arregordu** », pièce originale parue dans l'album *Perda e Bentu* du Limen Collective (2025 Raighes Factory)

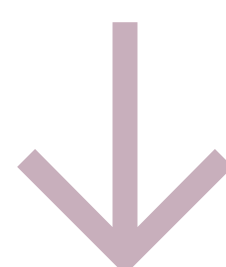
EV'AMU, ALESSANDRA SORO ET PAULINE FRITZ

« **In Su Caminu** », pièce originale sur des paroles de Francesca Corrias (inédite)

ALESSANDRA SORO ET PAULINE FRITZ

« **Gotzos Pro Antonia Mesina** », mélodie populaire sarde sur des paroles de Giovanni Pira en logudorais (dialecte sarde), arrangée par Alessandra Soro (inédite)

EV'AMU, ALESSANDRA SORO ET PAULINE FRITZ



FABRIZIO LEONI

« **Abbentu** », berceuse traditionnelle sarde sur des paroles en gallurois (dialecte sarde), arrangée en 2025 et parue dans l’album *Perda e Bentu* du Limen Collective (2025 Raighes Factory)

EV’AMU, ALESSANDRA SORO ET PAULINE FRITZ

FRANK TICHELI (né en 1958)

« **Earth Song** », pièce pour chœur mixte *a cappella* sur un texte du compositeur, 2009

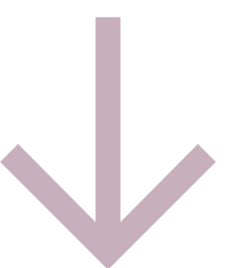
EV’AMU ET PAULINE FRITZ

Ce concert est labellisé Saison Méditerranée 2026 de l’Institut français.

médi
saison **terra**
2026 née

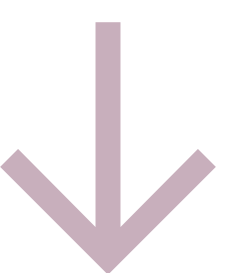
— Deuxième volet des « Voix de Silvacane » 2026, ce concert réunit sous les voûtes de l'abbaye cistercienne le chœur EV'AMU, la compositrice et chanteuse sarde Alessandra Soro et la violoncelliste Pauline Fritz. De la Renaissance à nos jours, leur programme dessine une ligne de crête entre musiques sacrées et laïques, où l'union des voix se fait tour à tour prière et lamentation, nous rappelant que le deuil et sa célébration traversent les siècles et les cultures. Fruit d'un partenariat entre Passerelles, le département d'action culturelle du Festival d'Aix-en-Provence, et Aix-Marseille Université, le chœur amateur EV'AMU sert une nouvelle commande liée à la programmation Jazz & Méditerranée du Festival. Les nombreuses années de collaboration d'Alessandra Soro avec l'OJM débouchent à présent sur un projet original, qui nous ouvre les portes d'une Sardaigne faite d'ombres et de lumières.

Coutumiers de l'abbaye de Silvacane, les choristes d'EV'AMU ouvrent ce moment suspendu par trois pièces *a cappella*. La chanson « L'amour, la mort et la vie » de Clément Janequin inaugure le concert. Plus grand représentant de la chanson française de la Renaissance, le clerc bordelais qui commence sa carrière comme maître de chapelle en Anjou avant de monter à Paris en tant que chapelain et musicien du duc de Guise et de devenir enfin compositeur ordinaire du roi, a marqué son siècle par ses œuvres vocales. Son art de la polyphonie et son sens inné de la rythmique, des *Cris de Paris* au *Chant des oiseaux*, l'ont rendu célèbre, laissant d'ailleurs une partie de son œuvre sacrée



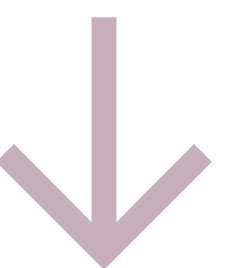
dans l'ombre. Ses chansons mélancoliques, à l'instar de « L'amour, la mort et la vie », sont moins immédiatement associées à sa mémoire. EV'AMU interprète ici cette chanson méditative sur les tourments de l'existence qui n'est pas sans rappeler les thèmes chers à la poésie de Pierre de Ronsard – dont Janequin avait servi le père au début des années 1500 – appelant à la célébration de l'amour face à l'urgence de vivre et la perspective inéluctable de la mort. Après cette introduction, deux autres brèves pièces *a cappella* nous font entrer à leur manière dans les ombres de la nuit : « Der schwarze Mond » de Harald Genzmer et « Nocturno de la ventana » d'Emilio Solé-Sempere. À quatre-cents ans d'écart des chansons de Janequin, ces pièces perpétuent le répertoire choral à quatre voix. La lune de « Der schwarze Mond » éclaire une nuit heureuse et dansante ; les voix imitent un rythme de rumba émergeant de l'obscurité, fête nocturne disparaissant aussi vite qu'elle était apparue. Si Emilio Solé-Sempere n'est pas le premier à composer pour ce cycle de poèmes de Federico García Lorca, son « Nocturno de la ventana » nous plonge dans une atmosphère nocturne tout autre : la pièce nous introduit dans la contemplation d'une nuit d'été où l'âme est envahie par la mélancolie.

Après ces trois pièces s'ouvre la partie centrale du concert. Invitant à découvrir la Sardaigne, terre de ses origines, la compositrice Alessandra Soro nous en fait entrevoir la spiritualité et les rites à travers des pièces extraites de ses derniers albums, arrangées pour chœur spécialement pour l'occasion. Alessandra Soro n'est pas née

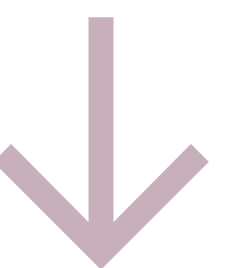


en Sardaigne : ayant grandi à Turin, elle s'est récemment décidée à explorer plus avant ses racines afin de travailler d'autres héritages que ceux de la culture afro-américaine dans sa pratique du jazz. C'est dans la richesse de l'imaginaire sarde qu'elle puise désormais de nouveaux éléments pour nourrir sa pratique musicale. Elle avait déjà trouvé dans les sessions Medinea de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée un grand « résonateur des cultures individuelles ». Elle approfondit ainsi une quête entamée au Conservatoire, menant des travaux de recherche sur le *canto a tenore* ainsi que sur la figure de l'*accabadora*, qui nourrissent ses récentes créations. Le duo qu'elle forme avec Fabrizio Leoni sous le nom « Limen Collective » donne vie à la beauté de la fascinante culture sarde dans leur dernier album *Perda e Bentu* (2025). Pièces originales ou bien arrangements de mélodies traditionnelles, tous les morceaux sont des hommages vibrants à une terre riche de figures intrigantes et magiques.

L'album comprend sept morceaux, dont trois (sous la forme d'une suite) traitent de la culture du deuil en Sardaigne. « Accabadora », premier titre de cette suite, est également celui de l'opéra créé cet été au Festival par Francesco Filidei. Si la figure mythique de l'*accabadora* – femme mystérieuse qui accompagne les personnes en souffrance dans le passage de la vie à mort avec dignité et compassion – a inspiré une œuvre de grande envergure au compositeur aux origines sardes, Alessandra Soro en fait émerger une chanson au rythme lancinant qui rend hommage à la douceur de cette « deuxième mère » présente au



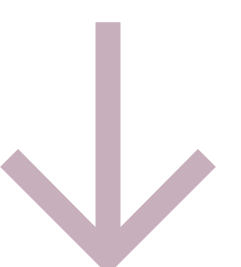
moment de l'ultime passage. Bien qu'ils ne soient pas interprétés ce soir, « Attittadora » et « Janas » complètent originellement cette suite. Les *Attittadore* sont des femmes chantant à l'occasion des funérailles – pratique que l'on retrouve dans tout le bassin méditerranéen –, tandis que les *janas* sont des créatures qui peuplent, dans la mythologie sarde, des nécropoles datant de l'âge du bronze, telles des fées accompagnant le voyage vers l'au-delà. Prolongeant le geste musical d'hommage à la culture funéraire de l'île, EV'AMU et Alessandra Soro se lancent dans l'interprétation de « Gotzos Pro Antonia Mesina », litanie des saints dont la mélodie existe dans plusieurs pays du bassin méditerranéen, qu'Alessandra Soro avait d'ailleurs choisie pour constituer le cœur de la composition collective de l'OJM en 2023. Récupérée dans les années 1970 pour célébrer Antonia Mesina – martyre élevée au rang de bienheureuse puis de sainte –, cette litanie devenue catholique est à nouveau reprise par Alessandra Soro pour lui redonner une dimension universelle et laïque, avec un arrangement proche d'un gospel. Après avoir rendu hommage aux figures sacrées, « In Su Caminu » évoque la résilience des voyageurs et de celles et ceux qui prennent le chemin de l'exil. Alessandra Soro a fait traduire le texte de l'italien au sarde – dans le dialecte *campidanese*. « Duru duru » et « Abbentu », adaptations de chansons traditionnelles pour enfants, encadrent l'ensemble de cette séquence. La première comptine est également un nom de danse tandis que la seconde est une berceuse (cette fois-ci dans le dialecte du Sud de l'île, le *logudorese*). Son texte est paradoxalement assez noir pour le genre,



évoquant le naufrage d'un navire et la mort de nombreux marins. Ainsi se clôt le voyage musical en terre sarde, île aux coutumes âpres et à la langue fascinante.

L'ensemble de ces chansons du catalogue d'Alessandra Soro, écrit pour un petit orchestre de jazz dans lequel le timbre de la clarinette trouve une place de choix, a été arrangé pour trois voix (deux voix de femmes et une voix d'homme) et un violoncelle. Tout l'esprit jazz qu'elle a insufflé à la recomposition de ces mélodies se retrouve dans l'arrangement qu'elle a imaginé pour les choristes d'EV'AMU et de Pauline Fritz. La chanteuse s'insère dans cet ensemble, tantôt en chantant avec le chœur, tantôt comme soliste. Lors de sa participation à la session symphonique de l'OJM à l'été 2023, elle confiait avoir pu « réaliser l'un de [ses] plus grands rêves, celui de jouer avec un orchestre symphonique – ce qui n'est pas courant dans la pratique de la musique ancienne ou dans le jazz. » Le Festival lui offre aujourd'hui l'occasion de développer une nouvelle facette de la composition avec des œuvres pour chœur. Elle a pris soin de travailler spécifiquement pour l'abbaye de Silvacane : des *tempi* lents exploitent la belle résonance du lieu et chaque note, chaque frottement harmonique peut envahir l'espace.

La soirée se conclut par une dernière pièce chorale de Frank Ticheli, à qui la deuxième guerre du Golfe a inspiré un poème et une œuvre musicale en forme de supplique pour la paix. Compositeur américain prolifique, notamment pour le Pacific Symphony Orchestra, Frank Ticheli écrit majoritairement pour chœur et orchestre.



« Earth Song » est régulièrement interprété par divers chœurs à travers le monde. Chant laïc, il reprend tous les codes de la musique sacrée, depuis ses harmonies jusqu'aux thèmes développés. L'appel à la paix ne se fonde pas sur un texte religieux, mais l'évocation de la terre brûlée et des souffrances du monde, culminent dans un *alleluia*, brouillant les limites entre les genres. Prière et incantation sur les capacités de la musique à guérir et illuminer le monde, « Earth Song » est un appel à la paix et à l'espoir face à la guerre et à la destruction.

Anne Le Berre

Ancienne élève de l'ENS de Lyon, où elle se forme en histoire et en musicologie, Anne Le Berre est dramaturge au Festival d'Aix. Elle y est chargée depuis 2021 de mettre en œuvre le projet de valorisation du patrimoine de l'institution et prépare une thèse consacrée à l'histoire du Festival d'Aix (ENS de Lyon - EPHE).

L'amour, la mort et la vie

L'amour, la mort et la vie
Me tourmentent à toute heure,
De me laisser ont envie
Et veulent que j'y demeure.
Quand je veux rire, je pleure
Du feu d'amour qui s'avive.
La vie veut que je meure
Et la mort veut que je vive.

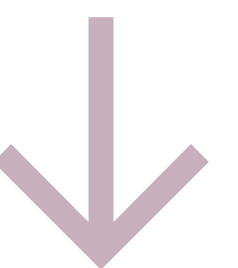
« Der schwarze Mond »

In die mondlose Nacht klettert das Echo des
[Rumba,
und die Sterne tanzen, erwarten den Mond.
Wie schwarz die Nacht! Die Sterne sehnen
[sich so...
Aber der Mond bleibt aus, hat seinen Glanz
[verloren,
als der Rumba empor stieg in den Schoß der
[Nacht.
Schwarz, schwarz ist er geworden,
ganz schwarz von den Rhythmen des Rumba.

*Tiré du programme de salle de la Bayerische
Chorakademie 2015*

Dans la nuit sans lune, monte l'écho de la rumba,
Et les étoiles dansent, attendant la lune.
Que la nuit est noire ! Les étoiles languissent...
Mais la lune reste à l'écart, elle a perdu son éclat,
Tandis que la rumba s'élevait au cœur de la nuit.
Noire, noire elle est devenue,
Complètement noire sous les rythmes de la
[rumba.

Traduction Philippe Franceschi



Nocturno de la ventana

Un brazo de la noche entra por mi ventana
Un gran brazo moreno con pulseras de agua
Sobre un cristal azul jugaba al río mi alma
Los instantes perdidos por el reloj pasaban
Un brazo della noche entra por me ventana

Un bras de nuit s'engouffre par ma fenêtre
Un bras immense et sombre, orné de bracelets
[d'eau
Mon âme jouait à être un fleuve sur une vitre
[bleue
Les instants perdus dans le temps s'écoulaient
Un bras de nuit s'engouffre par ma fenêtre

Earth Song

Sing, be, live, see
This dark stormy hour
The wind, it stirs
The scorched Earth cries out in vain

O war and power, you blind and blur
The torn heart cries out in pain

But music and singing have been my refuge
And music and singing shall be my light

A light of song, shining strong
Hallelujah, hallelujah

Through darkness and pain and strife
I'll sing, I'll be, live, see

Peace

Chante, sois, vis, vois.
En cette heure sombre et orageuse,



le vent se lève,
la terre brûlée crie en vain.
Ô guerre et pouvoir, vous aveuglez et brouillez,
Le cœur déchiré crie de douleur.
Mais la musique et le chant ont été mon refuge.
Et la musique et le chant seront ma lumière.

Une lumière de chant, brillant fort.
Alléluia, alléluia.

À travers les ténèbres, la douleur et les conflits,
Je chanterai, je serai, je vivrai, je verrai

La paix.

Traduction Philippe Franceschi

ALESSANDRA SORO

CHANT



— Née à Turin, la chanteuse d'origine sarde **Alessandra Soro** commence à chanter très jeune. Sa passion grandissante pour les musiques afro-américaines – jazz, soul, R&B, neo soul – l'incite à étudier le chant et la composition jazz aux Conservatoires d'Alessandria et de Turin dont elle obtient deux diplômes, respectivement en 2021 et 2024 avec une thèse conduite sur le *canto a tenore* traditionnel sarde. Depuis 2015, elle est chanteuse, compositrice et arrangeuse. Elle bénéficie de plusieurs bourses d'études, dont celles de Berklee at Umbria Jazz



Clinics en 2015, qui lui permet d'étudier l'orchestration pour bois et cordes avec Jerry Gates, et du Meilleur Étudiant de Nuoro Jazz en 2019 et en 2022. L'année suivante, elle a en charge la classe de chœur de jazz de l'atelier de Nuoro Jazz. À cette occasion, elle arrange des compositions de Wayne Shorter en une suite pour sopranos, mezzo-sopranos et altos. En 2023 toujours, elle obtient une bourse du Conservatoire de Turin qui la conduit à assister son professeur de composition jazz pendant les cours d'harmonie et de composition. Ces dernières années, elle renoue avec ses origines méditerranéennes et se rapproche de la musique sarde. Elle se porte candidate aux sessions Medinea de l'OJM, participe aux sessions de Ljubljana en mars 2023, « Au Grand Air » du Festival d'Aix-en-Provence en mai et à la session symphonique à Aix au mois de juillet. Avec le pianiste Fabrizio Leoni, elle dirige le collectif Limen Orchestra, dédié à la musique méditerranéenne de leur composition et lui écrit une suite sur *S'accabadora*, *S'attittadora* et *Sa jana*. Elle fait également partie d'un ensemble constitué d'un trio vocal et d'une contrebasse, Lapsus Lumine, avec lequel elle explore l'improvisation libre et radicale dans des compositions originales contemporaines et se produit en Italie, France et Slovénie.

PAULINE FRITZ

VIOLONCELLE



— Violoncelliste française, **Pauline Fritz** commence ses études à la Musica Mundi School de Waterloo, puis les poursuit au Conservatoire à rayonnement régional de Paris. Elle continue aujourd'hui son cursus au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans les classes de Michel Strauss et d'Emmanuelle Bertrand. Son parcours s'enrichit des participations aux master classes d'Astrig Siranossian, Bruno Philippe, Karel Steylaerts, Philippe Muller et Julius Berger. Elle remporte le premier prix du Concours Glazounov en 2019. Elle



est invitée au Festival Pablo Casals de Prades en 2022 et au Festival d'été de Fiskars, en Finlande, en 2023. L'année suivante, Pauline Fritz est « jeune violoncelliste en résidence » au Festival Cello au Sommet où elle se produit comme soliste. Elle rejoint ensuite l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée pour la saison 2024-2025, puis l'Orchestre des Jeunes du Luxembourg en 2025.

PHILIPPE FRANCESCHI

DIRECTION MUSICALE



— **Philippe Franceschi** enseigne la direction de chœur et le chant choral à Aix-Marseille Université, au Centre de formation des musiciens intervenants d'Aix-en-Provence et au Conservatoire à rayonnement départemental des Alpes-de-Haute-Provence. Il dirige le groupe vocal Antequiem d'Aix-en-Provence et crée dans ce cadre plusieurs spectacles, notamment des réassemblages d'opéras baroques, avec une prédilection pour Charpentier, Lully ou Rameau. Il participe à de nombreuses créations d'œuvres de compositeurs comme Jug Marković, Mikel



Urquiza, Robert Coinel, Alexandros Markeas, mais aussi Lucien Guérinel, François Rossé, Maurice Ohana, Zad Moultaqa notamment aux côtés de Roland Hayrabedian. Il crée le groupe vocal Cor D-Lus autour des polyphonies occitanes. Joueur de bratsch dans le trio Ardéal (spécialisé dans les musiques de Transylvanie) et clarinettiste du groupe Aksak (spécialisé dans la musique des Balkans), il interprète le répertoire des musiques traditionnelles d'Europe de l'Est et participe à son actualisation par des interprétations et des compositions nouvelles. Depuis 2015, Philippe Franceschi est associé en tant que chef de chœur et pédagogue pour les projets éducatifs et socio-artistiques du service Passerelles du Festival d'Aix-en-Provence : il prend part au Festival Chorales académiques, à l'opéra participatif *Le Monstre du labyrinthe* en 2015, aux concerts *Ouverture(s)* et à la session de composition collective de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée en 2016, *Odyssée n° 7* et *À voix nue* avec Sonia Wieder-Atherton en 2017, *Orfeo & Majnun* en 2018, *La Conférence des oiseaux* de Moneim Adwan en 2019, *Accents Balkans* en 2021 ainsi qu'à la préparation du chœur amateur de *L'Opéra de quat'sous* en 2023. Depuis 2019, il dirige l'ensemble vocal EV'AMU en partenariat avec le Festival d'Aix.

ENSEMBLE VOCAL AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ (EV'AMU)



— Le Festival d'Aix-en-Provence et Aix-Marseille Université (AMU) ont créé en 2019 au sein d'AMU un ensemble vocal amateur ouvert aux étudiants et personnels d'AMU ayant déjà une pratique musicale et vocale. Par cette association, le Festival et AMU assurent au chœur une progression de qualité musicale dans la durée ainsi qu'une montée en puissance des ambitions artistiques. La direction musicale de cet ensemble est confiée au chef de chœur et pédagogue Philippe Franceschi. Dans le cadre d'Aix en juin, le Festival d'Aix invite chaque



année EV'AMU sur le chemin de la création en commandant des œuvres dédiées.



SOPRANOS

Clara Boustany
Manissa Chemam
Florence Lasfargues
Alexandra Ohanian
Amélie Pisa-Lange
Elise Ridolfi
Nausicaa Voyez

ALTOS

Morgane Ait Sadok
Lucie Boutry
Lucie Garay
Sainthia Simon

MEZZO-SOPRANOS

Fatoumata Bangoura
Eva Pastor

TÉNOR

Emilien Morvant

BARYTONS

Mathéo Davin
Axel Deguerry
Noam Thellier

VOUS AVEZ AIMÉ CE CONCERT ?
VOUS AIMEREZ AUSSI...

ORFEO VACILLA
CIRQUE ET VOIX LYRIQUE EN ZONE INSTABLE
AVEC EV'AMU

DU 21 JUIN AU 25 JUIN
CENTRE INTERNATIONAL DES ARTS EN
MOUVEMENT (CIAM)

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT RÉSIDENCE VOIX #1

JEUDI 25 JUIN > 21H
PAVILLON NOIR

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

**CONCERT RÉSIDENCE INSTRUMENTS
ET COMPOSITION #1**

VENDREDI 26 JUIN > 21H
PAVILLON NOIR

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

CONCERT RÉSIDENCE VOIX #2

SAMEDI 27 JUIN > 21H
PAVILLON NOIR

[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

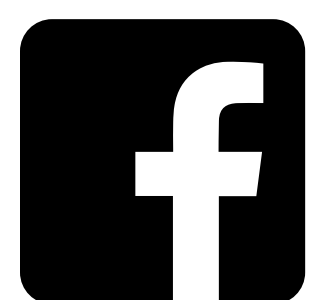
CONCERT RÉSIDENCE VOIX #3

LUNDI 29 JUIN > 20H
L'ÉTINCELLE, VENELLES

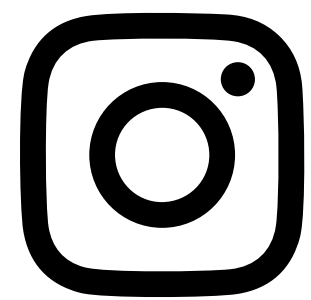
[> PLUS D'INFORMATIONS](#)

#AIXENJUIN

TOUTE L'ACTUALITÉ D'AIX EN JUIN SUR FESTIVAL-AIX.COM



FESTIVALAIX



FESTIVALAIX

Soutenu par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**RÉGION
SUD**  **PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR**



 **LA METROPOLE**
AIX-MARSEILLE-PROVENCE

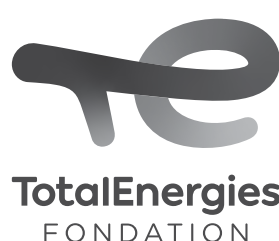


CORUM
L'ÉPARGNE

**GRAND
PARTENAIRE**



ammodo
art



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**CHÂTEAU
DU SEUIL**
EN PROVENCE



arte

Photos : Alessandra Soro © Darja Štravs Tisu — Pauline Fritz © Val Kravos — EV'AMU
© Vincent Beaume
Création graphique : Irma Boom — Exécution graphique : Laurie Wagner